



Reçu le :
6 novembre 2016
Accepté le :
28 mai 2017

Risques professionnels et grossesse dans les métiers de la coiffure et de l'esthétique : enquête auprès des médecins du travail sur leur pratique

Professional risks and pregnancy for hairdressers and estheticians: An inquiry about their practice with occupational physicians

A. Champarnaud^{a,*}, B. Courbière^{b,c}, J. Perrin^{b,c}, F. Bretelle^{d,e}, I. Sari-Minodier^{a,b}

^a Service hospitalo-universitaire de médecine et santé au travail, faculté de médecine, Assistance publique-Hôpitaux de Marseille (APHM), Aix-Marseille université, 27, boulevard Jean-Moulin, 13385 Marseille cedex 5, France

^b IMBE UMR 7263, Aix-Marseille université, CNRS, IRD, université d'Avignon, 13013 Marseille, France

^c Centre clinico-biologique d'assistance médicale à la procréation, pôle femmes parents enfants, Assistance publique-Hôpitaux de Marseille (APHM) la Conception, 13005 Marseille, France

^d Service de gynécologie-obstétrique, pôle femmes parents enfants, Assistance publique-Hôpitaux de Marseille (APHM), hôpital Nord, 13015 Marseille, France

^e UM63, CNRS 7278, IRD 198, Inserm 1095, unité de recherche sur les maladies infectieuses tropicales et émergentes, Aix-Marseille université, 13005 Marseille, France

Disponible en ligne sur

ScienceDirect

www.sciencedirect.com

Summary

Purpose of the study. The branch of cosmetology, employing women in majority, is exposed to numerous professional risks. Therefore prevention of potential risks for reproduction has to be considered. We have led an inquiry from occupational physicians in order to know more about their practice, their resources and the difficulties they meet in the prevention approach used for pregnant or old enough women to procreate.

Methods. A specific questionnaire has been developed and the occupational physicians in PACA area were invited to answer online, through the mailing list of the regional occupational medicine and health society (257 doctors).

Results. Among the ninety-two doctors who gave an answer, forty-six declared they were in charge of the medical surveillance of hairdressers, estheticians and/or nail technicians. Only eight of them said they happened to have to face questions related to pregnancy for employees in this branch. However, all the doctors pointed out their difficulties when trying to identify the components of cosmetic

Résumé

Objectif. Le secteur de la cosmétique, employant très majoritairement des femmes, expose à de nombreux risques professionnels. La prévention des risques potentiels pour la reproduction est donc un enjeu important. Nous avons conduit une enquête auprès des médecins du travail, en charge de salons de coiffure ou d'esthétique, afin de mieux connaître leurs pratiques, leurs ressources et leurs difficultés dans la démarche de prévention vis-à-vis des femmes en âge de procréer ou enceintes.

Méthode. Un questionnaire spécifique a été construit et les médecins du travail de la région PACA ont été invités à y répondre en ligne, via la liste de diffusion de la société régionale de médecine et santé au travail comptant 257 médecins.

Résultats. Parmi les 92 médecins ayant répondu, 46 ont déclaré être en charge du suivi de coiffeuses, esthéticiennes et/ou prothésistes ongulaires. Parmi ceux-ci, huit seulement ont déclaré avoir été confrontés à des questions en rapport avec la grossesse chez les salariées de ce secteur. Cependant, l'ensemble des médecins ont mis

* Auteur correspondant.

e-mail : amelie.champarnaud@gmail.com (A. Champarnaud).

products and to assess their reprotoxic risk. Moreover, they identified postural constraints with a serious professional risk for these workers.

Discussion and conclusion. It appears that professional risk prevention (information, monitoring, protective equipment), especially regarding pregnancy, could be improved. Measures to protect pregnant women at work (adaptation of the workplace, temporary redeployment to another position, suspension of the employment contract with guarantee of full pay) seem to be rarely implemented in the branch of cosmetology. Furthermore, the knowledge of professional exposure risks for reproduction in those activities is still inadequate. Novel studies seem to be necessary in order to supplement the present data.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Pregnancy, Professional risk, Barbering, Esthetics, Occupational health physicians

Introduction

Concilier travail et grossesse, dans des conditions favorables au bon déroulement de cette dernière, concerne la majorité des femmes enceintes. En effet, en 2010, d'après l'Enquête nationale périnatale (ENP) [1], 70,2 % des femmes de métropole ont exercé un emploi durant leur grossesse.

De plus, l'enquête SUMER 2010 [2] a estimé à 146 700 l'effectif de professionnels de la coiffure et de l'esthétique, avec un taux de féminisation très élevé et en augmentation, soit 95,3 % (85 % en 2002, 71 % en 1982) [3]. Il s'agit pour la plupart de femmes en âge de procréer : 35,1 % ont moins de 25 ans, 37,9 % entre 25 et 39 ans et 16,1 % entre 40 et 49 ans. Par ailleurs, toujours d'après SUMER [2], la proportion de salariés de la famille « coiffeurs, esthéticiens » exposés à certains risques professionnels est bien supérieure à celle de l'ensemble des familles professionnelles. C'est le cas notamment de l'exposition aux nuisances chimiques puisque 88,3 % des coiffeurs et esthéticiens y seraient exposés (contre 33,2 % pour l'ensemble des familles professionnelles). Les principaux agents chimiques relevés sont les persulfates de sodium, potassium et ammonium, l'eau oxygénée, l'ammoniac ou les tensioactifs mais la liste de ces produits est longue [2].

Cette étude met également en avant l'exposition aux contraintes posturales et articulaires (position debout prolongée, piétinement, gestes répétitifs, maintien des bras en l'air, position fixe de la tête et du cou, travail exigeant une position forcée). En effet, 96,9 % des coiffeurs et esthéticiens sont soumis à ces types de contraintes, contre 74,3 % pour l'ensemble des familles professionnelles [2].

en avant les difficultés rencontrées dans l'identification des composants des produits cosmétiques et l'évaluation du risque reprotoxique. Ils ont également identifié les contraintes posturales comme risque professionnel majeur chez ces salariées.

Discussion et conclusion. Il apparaît que la prévention des risques professionnels (information, formation, équipements de protection...), notamment en lien avec la grossesse, pourrait être améliorée. Les dispositions relatives à la protection des femmes enceintes au travail (aménagement de poste, changement temporaire d'affectation, suspension du contrat de travail avec garantie de rémunération...) semblent ne pas être fréquemment mises en œuvre dans le secteur de la cosmétique. Par ailleurs, les connaissances sur les risques des expositions professionnelles pour la reproduction dans ces métiers sont encore insuffisantes. De nouvelles études semblent donc nécessaires afin de compléter les données actuelles.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Grossesse, Risques professionnels, Coiffure, Esthétique, Médecins du travail

D'autres contraintes sont également à prendre en compte dans ces professions telles que les aspects psycho-organisationnels (travail le week-end, horaires prolongés, contact avec le public, objectifs chiffrés...), la charge mentale, le risque biologique, la manutention manuelle de charges, les vibrations (prothésistes ongulaires), les rayonnements (UV) ainsi que les autres facteurs physiques et risques liés aux outils de travail (nuisances sonores et thermiques, risque électrique, éclairage, coupure, brûlure...) [2,4,5-10].

De nombreuses études ont été menées sur les effets de l'exposition aux risques professionnels (agents chimiques notamment les solvants, troubles musculosquelettiques [TMS], bruit...) chez les femmes enceintes, quelle que soit leur profession [11] et plusieurs ont porté sur le secteur de la cosmétique, du fait de ses risques professionnels et de ses caractéristiques démographiques (nombreuses femmes jeunes). Il s'agit principalement de recherches menées aux États-Unis ou dans les pays scandinaves et portant sur les « cosmétologistes », terme regroupant les professions de coiffeuse, esthéticienne, prothésiste ongulaire... Ces études ont fait l'objet de deux méta-analyses récentes.

La première [12,13], conduite par l'Institut national de recherche et de sécurité (INRS), sur la base de 57 publications étudiant divers troubles de la reproduction, a retenu 32 études pour réaliser des méta-analyses sur six types d'effets. Les résultats montrent une augmentation faible, mais statistiquement significative, du délai nécessaire à concevoir (*odds ratio* [OR] : 1,11, intervalle de confiance à 95 % [1,03-1,19]), de la mortalité embryonnaire et fœtale (OR : 1,19 [1,03-1,38]), du retard de croissance intra-utérin (OR : 1,24 [1,10-1,41]) et du

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8589778>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8589778>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)